

Portalet, remplacé par Aiguille du Tour (3'540 m), 17 et 18.06.2017

Organisateur: Maël Nyfeler

La course a été déplacée vu le manque de neige, le Portalet étant un gros tas de caillasse, tout se casse la figure lorsque la neige n'est pas là pour tenir les rochers ensemble.

Pour attaquer la journée tranquillement, nous montons depuis Champex en télésiège, ensuite le chemin longe à flanc de coteau jusqu'à Orny. De là nous empruntons le glacier jusqu'à Trient pour éviter de monter dans le pierrier et ainsi gagner quelques degrés.

Sur le glacier sous la cabane de Trient, il y a une grande soufflée qui a creusé un joli trou que nous utiliserons pour faire quelques exercices de mouflages. Ça fait toujours un peu plus suer d'avoir réellement quelqu'un qui pend dans le trou plutôt que de le faire pépère sur la terrasse de la cabane...

En discutant avec le gardien, celui-ci me dit que la cabane est pleine et que presque tout le monde va à la même place que nous. Aïe ! L'objectif est donc d'arriver les premiers au pied de l'arête pour ne pas faire la queue. Nous arrivons au déjeuner fin prêt, plus qu'à enfiler les souliers. On ne traîne pas et c'est parti, les crampons restent dans le sac pour ne pas être ralenti, et sans se précipiter nous traversons le long et magnifique plateau du Trient ! Nous rencontrons une cordée qui vient du côté français, et arriverons au sommet juste après eux. Objectif réussi ! On redescend à la rimaye où le monde venant de Trient et Albert 1^{er} commence à arriver. On se pose un moment pour grignoter et au passage profiter de ce magnifique spectacle. Monstre bordel, des gens dans tous les sens, qui pétouillent, qui essaient de dépasser, qui n'arrivent pas à croiser, ça bouchonne, ... Un peu le même boxon que d'aller faire ses courses le 24 décembre ! Ah comme on a bien fait de se lever un peu plus tôt...

La descente se fait rapidement sur la neige encore regelé, un petit arrêt pour tremper les pieds dans le lac d'Orny où flottent encore des icebergs, et retour à Champex pour une glace bien méritée.

Maël



